

XII RENDEZ-VOUS DE
L'INTERNATIONALE DES FORUMS
VIII RENCONTRE INTERNATIONALE DE
L'ÉCOLE DE PSYCHANALYSE DES
FORUMS DU CHAMP LACANIEN

1 - 5 MAI 2024

L'AN
GOIS
SE

COMMENT
LA FAIRE
PARLER ?



MAISON DE LA CHIMIE
28 BIS RUE SAINT-DOMINIQUE
75007 PARIS - FRANCE

VIII° RENCONTRE DE L'ÉCOLE DE PSYCHANALYSE DES FORUMS DU CHAMP LACANIEN – EPFCL

2 MAI 2024

Maison de la chimie – PARIS

SAVOIR ET IGNORANCE DANS LE PASSAGE À L'ANALYSTE

Ouverture 8

Du savoir de l'analysant au désir de savoir

PEDRO PABLO ARÉVALO - ESPAGNE

" Il fallait que la clameur s'y ajoute d'une prétendue humanité pour qui le savoir n'est pas fait puisqu'elle ne le désire pas.

Il n'y a d'analyste qu'à ce que ce désir lui vienne soit que déjà par là il soit le rebut de ladite (humanité) ". Lacan, J. " Note italienne "[1].

Le savoir fondamental en jeu dans l'expérience analytique est celui de l'analysant, le savoir de l'inconscient, qui garde dès l'origine les marques de jouissance de la langue, ainsi que les traces de jouissance accumulées au long du parcours existentiel, inscrites sur le corps du sujet. Quant au désir de savoir, Lacan a d'abord parlé de désir de l'analyste, entre 1958, dans "La direction de la cure et les principes de son pouvoir", et 1967, dans le "Discours à l'EFPP". Dans le Séminaire 15 " L'acte psychanalytique " (1967-1968), il développe le concept d'acte analytique, cherchant à se détacher des connotations subjectives du " désir " de l'analyste, et deux ans plus tard, dans le Séminaire 17 " L'envers de la psychanalyse " (1969-1970), il formule les quatre discours, dont l'un est le discours de l'analyste. Trois ans plus tard, dans la " Note italienne " (1973), il se réfère à

nouveau à un désir de l'analyste, et c'est alors qu'il parle d'un désir de savoir. Or, il ne s'agit pas d' "avoir un savoir ", mais d'un désir de savoir ce que l'on ne sait pas, la cause de sa propre horreur. Si le désir de savoir doit être le moteur de l'association libre, pour qu'au bout du compte le savoir sur la cause vienne à la place de la vérité, l'analyste doit vouloir prendre en charge l'opération et savoir " être un rebut " ^[2]. Enfin, dans son dernier séminaire, Lacan lie à nouveau le désir de l'analyste au savoir. Il se demande s'il s'agit de savoir opérer et répond " *Mais ça serait tout à fait excessif que dire que l'analyste sait comment opérer. Ce qu'il faudrait, c'est qu'il sache opérer convenablement, c'est-à-dire qu'il se rende compte de la portée des mots pour son analysant, ce qu'incontestablement il ignore* ^[3] ».

Est-il possible de tirer un fil entre les marques de jouissance liées à la langue, et l'inconscient sans sujet qui se constitue à partir d'elle, d'une part, et d'autre part ce désir de savoir qui peut émerger à la fin d'une analyse ? Par ailleurs, dans les différentes acceptions du désir de l'analyste, de quels éléments de savoir s'agit-il, et de quel type de savoir ? Et qu'en est-il de l'acte analytique, et du discours de l'analyste ? Le savoir sans sujet de l'analysant devenu analyste, inévitablement lié au réel de sa jouissance, peut-il ne pas intervenir dans son travail de psychanalyste ? Comment ce savoir peut-il s'articuler au savoir analysant ? Enfin, que peut-on dire du passage du savoir de l'analysant au désir de savoir de l'analyste, sur la base de ces considérations ?

Traduction : P.P. Arévalo / Correction : A-M. Combres.

[1] Lacan, Jacques. "Note italienne" (1973), in *Autres écrits*, Paris Seuil 2001, p. 308.

[2] Ibid., p. 309.

[3] Lacan, Jacques. *Le Séminaire Livre XXV Le moment de conclure*, leçon du 15 novembre 1977. Inédit.

ÉCOLE DE PSYCHANALYSE DES FORUMS DU CHAMP LACANIEN

VIII° Rencontre Internationale d'École

« SAVOIR ET IGNORANCE DANS LE PASSAGE À L'ANALYSTE »

PROGRAMME

Amphithéâtre Lavoisier (Traduction simultanée : Anglais, Espagnol, Français, Italien, Portugais)

8:00->INSCRIPTIONS

9:00 ->OUVERTURE

Carolina Zaffore (Argentine) et Dominique Fingermann (France) Secrétaires du Collège International de la Garantie

9:15 -10:45

Discutant : Martine Menès (France)

Elynes Barros AE (Brésil): Que peut-on savoir dans une analyse ? Rebeca Garcia (Espagne)
: Ce qui résonne d'une expérience